

Les dispositions de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA) auront pour effet de continuer à faire baisser progressivement les barrières tarifaires. La concurrence qui s'ensuivra obligera le secteur à se moderniser encore davantage. Cela fera apparaître des débouchés à long terme pour les fournisseurs canadiens de produits, de matériaux et de technologie du plastique. Comme dans la plupart des autres secteurs d'activité, la clé du marché mexicain du plastique est de disposer d'une présence locale permanente. Un grand nombre de sociétés canadiennes ont constaté que les partenariats ou les coentreprises avec des sociétés mexicaines sont une bonne façon d'y parvenir. Dans la situation économique actuelle, les producteurs mexicains de plastiques ont un grand besoin de se procurer des technologies plus performantes; mais ils n'ont pas les moyens de se les offrir. Les entreprises canadiennes qui, dans le cadre d'un partenariat, apporteront capitaux et savoir-faire seront de plus en plus les bienvenues.

## APERÇU DU SECTEUR DES PLASTIQUES

*Les importations d'équipement destiné à la fabrication du plastique ont augmenté de 250 pour 100 entre 1990 et 1994 alors que le secteur s'efforçait de s'adapter le plus rapidement possible au nouveau cadre libéralisé des affaires.*

Le secteur mexicain des plastiques est composé d'environ 2 800 entreprises de transformation. S'y ajoutent environ 350 sociétés qui se consacrent à des activités connexes. Le secteur est concentré dans la région de Mexico ainsi que dans les États de Jalisco, Guanajuato et Nuevo León. Environ 56 pour 100 de toutes les sociétés fabricant du plastique sont situées à Mexico ou dans l'État de Mexico. Le nombre d'entreprises a nettement diminué au cours des dernières années à la suite de la restructuration imposée par la libéralisation des échanges.

## L'ORGANISATION DU SECTEUR

De grandes sociétés de haute technologie voisinent avec de petites entreprises familiales. Trois quart des entreprises ont moins de 100 employés et la moitié d'entre elles en ont moins de 20. Deux cents grandes entreprises emploient 40 pour 100 de la main-d'œuvre du secteur. Les grandes multinationales accroissent leur domination du secteur alors que les entreprises familiales se battent pour faire face à la restructuration et à la crise économiques imputables à la dévaluation du peso de décembre 1994. Le fait que les grandes entreprises réussissent à exporter et donc à générer des revenus en devises fortes, leur a permis de moins souffrir de la crise. Un grand nombre des multinationales respectent les normes ISO 9000 alors que, assez souvent, les entreprises familiales plus petites ont de la difficulté à respecter les normes internationales de qualité.